



Division de l'agriculture

# Document de travail sur l'agriculture et le milieu rural

N° 21-601-MIF



Statistique  
Canada

Statistics  
Canada

Canada

PUBLICATIONS ÉLECTRONIQUES DISPONIBLES À  
**[www.statcan.ca](http://www.statcan.ca)**





**Statistique  
Canada**  
Division de l'agriculture

**Série de document de travail sur l'agriculture et le milieu rural  
Document de travail n°51**

**Le temps passé au travail : Comment les agriculteurs jonglent  
avec leur temps et incidences sur le revenu familial total**

**Document produit par**  
Sylvain Cloutier  
Section du recensement de l'agriculture

**Statistique Canada, Division de l'agriculture  
Immeuble Jean Talon, 12<sup>e</sup> étage  
Parc Tunney  
Ottawa (Ontario) K1A 0T6**

**Juillet 2001**

**L'analyse et l'interprétation des données sont la responsabilité de l'auteur et non celle de  
Statistique Canada.**



Statistique  
Canada

Statistics  
Canada

**Canada**

PUBLICATIONS ÉLECTRONIQUES DISPONIBLES À  
**[www.statcan.ca](http://www.statcan.ca)**





**Statistique  
Canada**  
Division de l'agriculture

Séries de documents de travail sur l'agriculture et le milieu rural  
Document de travail n° 51

## **Le temps passé au travail : Comment les agriculteurs jonglent avec leur temps et incidences sur le revenu familial total**

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada.

Ministre de l'Industrie, 2001.

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme que ce soit ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du Marketing, Statistique Canada, Ottawa (Ontario), Canada K1A 0T6.

Juillet 2001

N° 21-601-MIF01051 au catalogue

Périodicité : Occasionnelle

Ottawa

This Publication is available in English upon request (Catalogue no. 21-601-MIE01051)

---

***Note de reconnaissance*** : Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, et les administrations canadiennes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

PUBLICATIONS ÉLECTRONIQUES DISPONIBLES À  
**[www.statcan.ca](http://www.statcan.ca)**



# **Le temps passé au travail : Comment les agriculteurs jonglent avec leur temps et incidences sur le revenu familial total**

## **Sommaire**

L'emploi dans l'agriculture s'est transformé du tout au tout au cours des cinquante dernières années. Alors que la part des agriculteurs indépendants demeurait relativement stable pendant cette période, la contribution des travailleurs rémunérés et des travailleurs familiaux non rémunérés à l'emploi agricole s'est inversée. Il y a cinquante ans, les travailleurs familiaux non rémunérés contribuaient pour beaucoup au travail agricole, tandis que les travailleurs rémunérés n'étaient pas très nombreux. Aujourd'hui, la part des travailleurs rémunérés se rapproche de celle des travailleurs indépendants, et les travailleurs familiaux non rémunérés ont en pratique disparu.

L'augmentation du travail rémunéré peut aussi s'observer au niveau individuel. Près de la moitié de tous les agriculteurs ont fait état d'une autre activité professionnelle, que ce soit dans le travail hors ferme rémunéré ou dans une entreprise non agricole.

Les changements touchant l'agriculture peuvent aussi s'observer dans la composition du revenu des familles agricoles. En gros, le revenu agricole net représente maintenant un quart du revenu total de la famille. Les salaires et traitements, qui ont toujours contribué pour beaucoup au revenu de la famille agricole, en forment maintenant, et de loin, la principale composante.

## **Introduction**

L'agriculture est un secteur important de notre économie. Elle produit des denrées de qualité pour les Canadiens, mais constitue aussi un important secteur d'emploi tant pour les fermiers indépendants que pour les travailleurs salariés. Il faut aussi souligner la contribution des membres non rémunérés de la famille. Le présent document traite des divers aspects du travail dans le domaine de l'agriculture. Nous commençons par présenter l'évolution de l'emploi agricole en tenant compte des tendances historiques chez les hommes et les femmes. Nous décrivons ensuite certains changements fondamentaux survenus dans le secteur agricole au cours des quinze dernières années, puis nous examinons la relation qu'il y a entre le travail effectué sur la ferme et le travail exécuté à l'extérieur de la ferme en comparant le nombre moyen d'heures de travail hebdomadaires sur la ferme, le nombre moyen d'heures de travail hebdomadaires à l'extérieur de la ferme et la gestion des entreprises non agricoles. Nous déterminons ainsi comment les agriculteurs répartissent leur temps entre leurs diverses activités professionnelles. Cette analyse nous permet de présenter les modèles de travail sur la ferme et hors ferme résultant des tendances à long terme de l'emploi dans l'agriculture. Enfin, en analysant l'évolution du revenu des familles agricoles, nous établissons la relation entre ces changements et l'évolution du revenu total de la famille agricole. Il nous est ensuite possible de mesurer et d'analyser cette relation en examinant chacune des composantes du revenu.

## 1.0 Emploi direct dans le secteur de l'agriculture

En 1997, l'Enquête sur la population active de Statistique Canada a permis de dénombrer un peu plus de 420 000 personnes directement employées dans le secteur canadien de l'agriculture. Même si l'emploi dans ce secteur était inférieur en 1997 à ce qu'il était en 1996, le nombre de personnes employées a été relativement stable ces dix dernières années, fluctuant entre 423 000 et 457 000 (figure 1).

Les données chronologiques montrent que la baisse de l'emploi suit de près celle du nombre d'exploitations agricoles. De 1946 à 1997, le nombre de personnes employées en agriculture est passé de 1 187 000 à 423 000, ce qui représente une chute de 64 %. Durant la période 1941-1996, le nombre d'exploitations agricoles a baissé de 62 %, passant de 732 832 à 276 548.

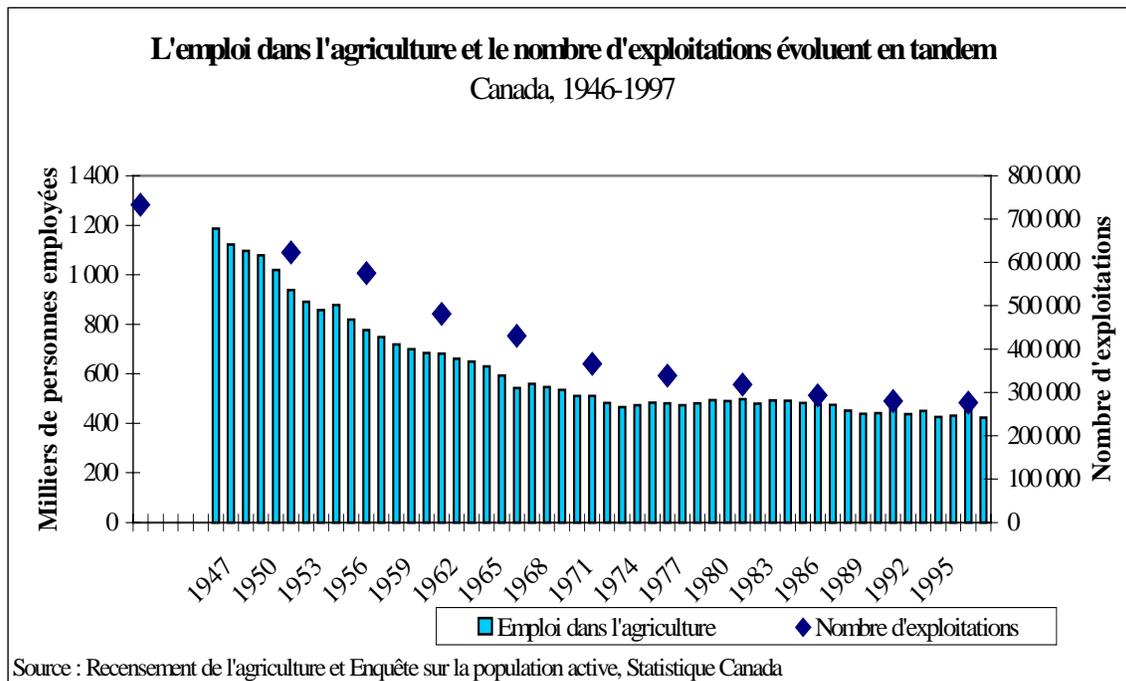
L'agriculture a traditionnellement été un secteur économique à prédominance masculine. Toutefois, la présence des femmes a augmenté régulièrement depuis les années 50. En 1954, il n'y avait dans le secteur qu'une femme pour 23 hommes. Cette proportion avait doublé en 1961, puis doublé encore en 1975. En 1997, les femmes représentaient un tiers de l'effectif agricole.

En 1997, les agriculteurs indépendants sans aide rémunérée étaient légèrement plus nombreux que les travailleurs rémunérés (respectivement 43 et 42 %). La proportion relativement élevée de travailleurs rémunérés est probablement due, en partie, à la prise en compte des agriculteurs qui exploitent une entreprise agricole constituée en société<sup>1</sup>. Les personnes restantes employées en agriculture se répartissent presque également entre agriculteurs indépendants avec aide rémunérée (8 %) et travailleurs familiaux non rémunérés (7 %).

---

<sup>1</sup> Il est courant, dans l'Enquête sur la population active comme dans le recensement de la population, de compter tous les travailleurs des entreprises constituées en société, y compris les propriétaires, comme « travailleurs rémunérés », même si les propriétaires sont ou semblent être des entrepreneurs autonomes.

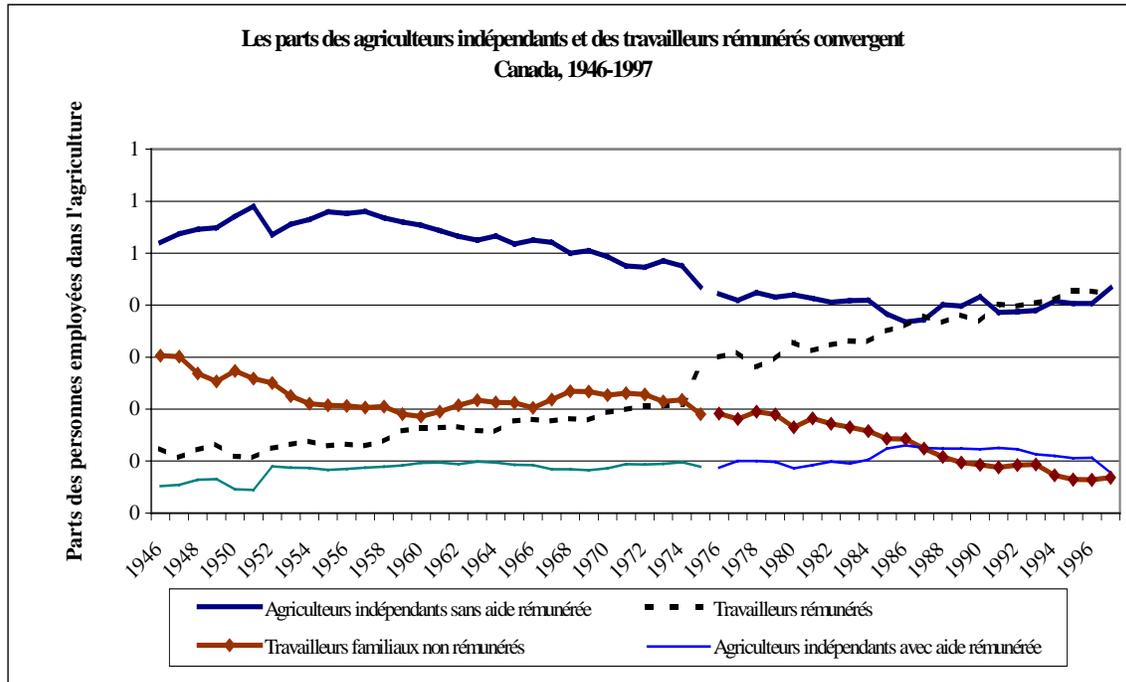
Figure 1. L'emploi dans l'agriculture et le nombre d'exploitations agricoles



La répartition actuelle des travailleurs entre les quatre catégories (agriculteurs indépendants sans aide rémunérée, agriculteurs indépendants avec aide rémunérée, travailleurs rémunérés, travailleurs familiaux non rémunérés) est très sensiblement différente de ce qu'elle était en 1946 (figure 2). Il y a plus de cinquante ans, les agriculteurs indépendants sans aide rémunérée formaient le groupe le plus important des travailleurs de l'agriculture, représentant plus de la moitié du total. Bien que leur proportion ait diminué de 1946 à 1997, la baisse a été limitée. Par comparaison à 1946, la part de 1997 reste assez semblable, surtout si l'on considère la période de 51 ans qui sépare les deux dates. On peut en dire autant des agriculteurs indépendants avec aide rémunérée, dont la proportion a fluctué en gros entre 5 et 13 % durant cette période. Leur niveau actuel (8 %) n'est que légèrement supérieur à celui qui avait été observé en 1946. Par conséquent, on ne peut guère parler d'une nette tendance à la hausse du nombre des agriculteurs indépendants avec aide rémunérée<sup>2</sup>.

<sup>2</sup> Il semble cependant qu'un certain nombre d'agriculteurs indépendants avec aide rémunérée exploitent en fait des entreprises agricoles constituées en société et soient eux-mêmes comptés non dans leur propre catégorie, mais comme travailleurs rémunérés.

Figure 2. L'emploi dans l'agriculture



Source : Enquête sur la population active, Statistique Canada

Ce sont les travailleurs familiaux non rémunérés et les travailleurs rémunérés qui ont enregistré les changements les plus importants, la part des premiers ayant baissé et celle des seconds ayant augmenté. En 1946, le groupe des travailleurs familiaux non rémunérés se classait deuxième en importance, représentant 30 % de l'emploi total dans l'agriculture. En 1997, ce groupe était devenu le plus petit. Dans le cas des travailleurs rémunérés, leur proportion a grimpé de 12 à 42 % durant la période. Les deux mouvements peuvent s'expliquer en partie par la baisse de la taille moyenne des familles agricoles. Comme la taille des familles était plus importante dans la première moitié du siècle, chaque membre contribuait au fonctionnement quotidien de la ferme. Avec la baisse de la taille de la famille et la recherche d'occasions à l'extérieur de l'exploitation agricole, les travaux dont se chargeaient des membres de la famille ont dû être confiés à d'autres : dans un certain nombre de cas, il s'agissait de travailleurs engagés à cette fin; dans d'autres, la personne en cause était remplacée par une machine pouvant faire le même travail. De plus, les femmes, qu'on associe couramment au travail non rémunéré, ont aussi commencé à chercher des occasions en dehors de la ferme. Par ailleurs, tant les enfants que les conjoints sont probablement rémunérés de nos jours, alors qu'ils étaient vraiment des « travailleurs familiaux non rémunérés » il y a quelques décennies.

La représentation des femmes a augmenté dans tous les groupes durant la période. Leur importance croissante dans chaque catégorie reflète, dans une certaine mesure, l'entrée massive des femmes dans tous genres d'emplois. Comme nous l'avons déjà mentionné, elles représentent aujourd'hui un tiers des personnes employées dans le secteur agricole. Dans chacune des catégories de travailleurs mentionnées, on devrait pouvoir s'attendre à

une proportion du même ordre. Cela est presque vrai parmi les agriculteurs indépendants avec et sans aide rémunérée. Dans ces deux catégories, il y a une femme pour quatre, soit un peu moins que pour l'ensemble du secteur. Des différences sensibles existent cependant dans la catégorie « travailleurs familiaux non rémunérés ». Dans ce groupe, il y a deux femmes pour un homme, soit le double de la proportion globale du secteur. Cela ne fait que confirmer que, d'une façon générale, les femmes sont plus susceptibles que les hommes de faire partie du groupe des travailleurs non rémunérés (par exemple, les femmes des exploitants agricoles). Dans le cas des travailleurs rémunérés, la proportion mesurée correspond à celle de tout le secteur.

En résumé, le nombre de personnes employées dans l'agriculture a baissé d'une façon remarquable au cours des cinquante dernières années. La proportion des agriculteurs indépendants (avec ou sans aide rémunérée) a atteint un sommet dans le milieu des années 50, après quoi elle a baissé puis s'est stabilisée vers le milieu des années 70. Durant la même période d'un demi-siècle, la proportion de travailleurs rémunérés a beaucoup augmenté, égalant aujourd'hui celle de l'ensemble des agriculteurs indépendants. En même temps, les travailleurs familiaux non rémunérés ont presque disparu (peut-être faudrait-il plutôt dire qu'ils reçoivent maintenant un salaire).

L'emploi a évolué d'une façon extraordinaire au cours des cinquante dernières années. Alors qu'il y a un demi-siècle, le père d'une famille typique « gagnait le pain » de tous, tandis que les autres membres de la famille contribuaient par leur travail non rémunéré, il n'est pas aussi facile aujourd'hui de caractériser la famille typique. Par exemple, une épouse pourrait exploiter une serre tout en dirigeant un petit bureau de comptabilité. Le mari ferait l'élevage de bovins, serait associé dans une affaire de maïs et travaillerait à plein temps à l'usine locale. Le fils et la fille, tout en allant à l'école, pourraient avoir des emplois à temps partiel à l'épicerie ou à la station-service et donner aussi un coup de main à leurs parents à la ferme. (Pour une analyse détaillée basée sur une typologie de la nature de l'attachement d'une personne à l'agriculture, voir Harrison et Cloutier, *La population agricole au Canada*<sup>3</sup>.)

La section qui suit est axée sur les exploitants agricoles et la façon dont ils répartissent leur temps entre diverses activités professionnelles. On peut s'attendre à ce que les changements ayant touché l'agriculture dans les cinquante dernières années se répercutent sur le temps que les agriculteurs consacrent à chacune des activités professionnelles à laquelle ils se livrent.

## **2.0 Temps consacré aux activités professionnelles : entreprises agricoles, travail rémunéré et entreprises non agricoles**

Pour la première fois depuis 1996, le questionnaire du Recensement de l'agriculture comprenait des questions sur la moyenne des heures hebdomadaires que les agriculteurs consacrent aux activités professionnelles tant à la ferme que hors ferme. De plus, les agriculteurs devaient répondre à une question leur demandant s'ils exploitaient une

---

<sup>3</sup> Harrison, Rick et Sylvain Cloutier, *La population agricole au Canada*, Statistique Canada, numéro 21-523 au catalogue.

entreprise non agricole en sus de leur exploitation agricole. Ces questions étaient posées à chacune des trois catégories d'exploitants qui pouvaient s'inscrire sur le questionnaire. Même si les comparaisons historiques ne sont pas possibles, les données obtenues fournissent une précieuse information. Elles précisent le nombre d'exploitants qui consacrent tout leur temps à leur exploitation agricole et ceux qui n'y travaillent qu'à « temps partiel ». Les données recueillies renseignent également sur la façon dont les agriculteurs utilisent leur temps et sur la façon dont ils le répartissent entre diverses activités professionnelles.

En 1996, le Recensement de l'agriculture a permis de dénombrier 386 000 agriculteurs exploitant 277 000 fermes. Les exploitants de sexe masculin formaient les trois quarts de l'ensemble, et les femmes, un quart. Les fermes dirigées par un seul exploitant étaient les plus nombreuses (six sur dix). Trois exploitations sur dix avaient deux exploitants, et moins de une sur dix, trois.

La plupart des agriculteurs consacrent de longues heures à leur exploitation. En fait, la moitié d'entre eux ont déclaré qu'ils travaillaient en moyenne au moins 40 heures par semaine à la ferme. Un exploitant sur quatre a déclaré entre 20 et 40 heures de travail, et un autre sur quatre, moins de 20 heures (tableau 1). Comme on pouvait s'y attendre, il y a des différences entre hommes et femmes, les premiers étant plus susceptibles que les secondes d'avoir une moyenne élevée d'heures de travail à la ferme. Par exemple, plus de deux fois plus d'hommes que de femmes y consacraient au moins 40 heures par semaine. Par ailleurs, les femmes étaient deux fois plus susceptibles que les hommes de déclarer moins de 20 heures de travail à la ferme.

Tableau 1. Répartition des exploitants agricoles d'après les heures travaillées hors ferme

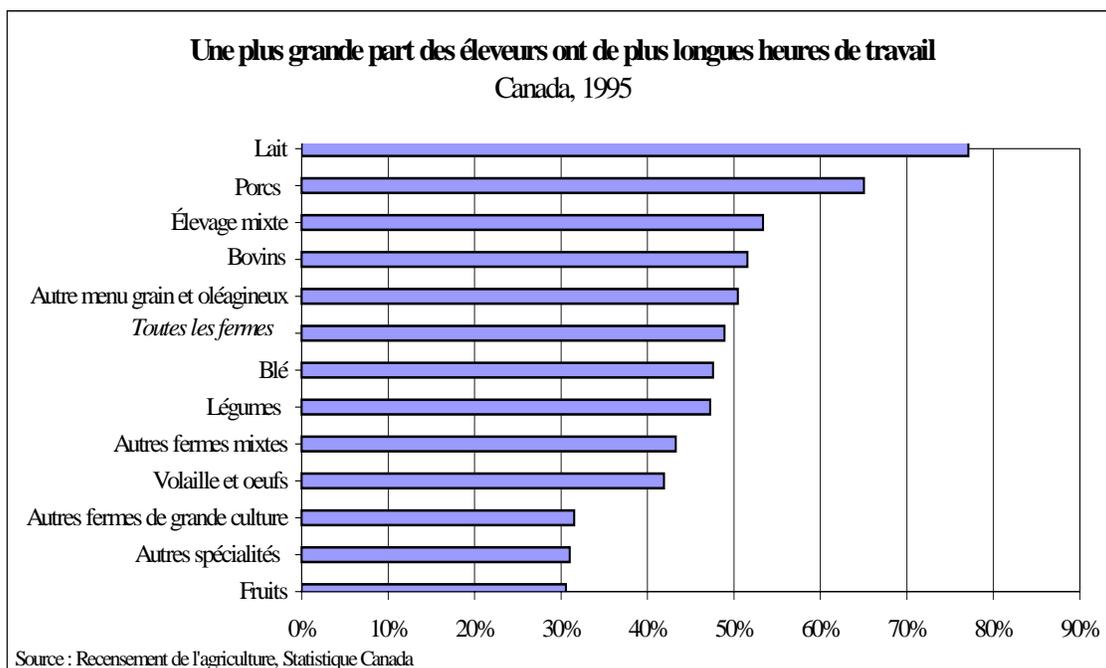
|                      | Nombre total d'exploitants |       | Heures de travail hebdomadaires moyennes à la ferme |      |                                   |      |                               |      |
|----------------------|----------------------------|-------|---|------|-----------------------------------|------|-------------------------------|------|
|                      |                            |       | Moins de 20 heures par semaine                      |      | Entre 20 et 40 heures par semaine |      | Plus de 40 heures par semaine |      |
|                      | Nombre                     | Part  | Nombre  | Part | Nombre                            | Part | Nombre                        | Part |
| Tous les exploitants | 385 605                    | 100 % | 98 975  | 26 % | 98 045                            | 25 % | 188 580                       | 49 % |
| Hommes               | 288 260                    | 100 % | 61 515  | 21 % | 68 100                            | 24 % | 158 645                       | 55 % |
| Femmes               | 97 345                     | 100 % | 37 460  | 38 % | 29 945                            | 31 % | 29 935                        | 31 % |

De nombreux facteurs influent sur le nombre d'heures qu'un agriculteur consacre à son exploitation. L'un des plus importants est le genre de ferme exploitée (figure 3). Les fermes d'élevage ont tendance à exiger de plus longues heures de travail que les fermes de grande culture, de fruits ou de légumes, comme en témoignent les chiffres du tableau.

Les exploitants de fermes laitières sont les plus susceptibles de déclarer de longues journées de travail à la ferme. En fait, huit sur dix d'entre eux ont déclaré une moyenne d'au moins 40 heures par semaine. Venaient ensuite les fermes d'élevage de porcs (où sept agriculteurs sur dix ont déclaré une moyenne d'au moins 40 heures), puis les fermes d'élevage mixte (cinq sur dix). Parmi les agriculteurs qui ont déclaré le moins d'heures de travail à la ferme (moins de 20 par semaine), les plus nombreux (quatre sur dix, pour chaque genre de ferme) travaillaient dans d'autres fermes de grande culture ou s'occupaient de la production de fruits ou d'autres spécialités.

La structure d'exploitation est un autre facteur important qui influe sur le temps moyen que l'agriculteur consacre à son exploitation. Il y a différents moyens de considérer la moyenne des heures de travail qu'un exploitant consacre à sa ferme. Certains croient que plus il y a d'exploitants dans une ferme, plus il y a des chances que certains déclarent des activités professionnelles autres que l'agriculture et, par conséquent, moins d'heures de travail sur la ferme. Selon d'autres, moins il y a d'exploitants, plus faible est la possibilité qu'ils aient une autre activité professionnelle et moins il y a de chances qu'ils consacrent de longues heures à la ferme, parce qu'elle constitue leur seule activité. Que nous disent les chiffres?

Figure 3. Pourcentage de l'ensemble des exploitants qui consacrent en moyenne plus de 40 heures de travail par semaine à la ferme.



C'est dans les fermes à trois exploitants qu'on trouve le plus grand nombre d'agriculteurs faisant au moins 40 heures de travail par semaine. Dans ce groupe, 56 % des exploitants ont mentionné qu'ils consacraient au moins 40 heures à leur ferme. Par comparaison, 51 % des agriculteurs s'occupant d'une ferme ayant un seul exploitant et 45 % de ceux qui s'occupaient d'une ferme à deux exploitants travaillaient en moyenne au moins 40

heures. Le pourcentage inférieur enregistré dans le cas des fermes à deux exploitants s'explique en partie par l'importante proportion de femmes qu'on trouve dans ces exploitations. Dans ces fermes, en effet, plus de quatre exploitants sur dix sont des femmes, tandis que la proportion est d'un peu moins de trois sur dix dans les fermes à trois exploitants et de moins de une sur dix dans les fermes à un exploitant. Comme les femmes tendent à travailler moins d'heures sur la ferme que les hommes et qu'elles sont relativement nombreuses dans les fermes à deux exploitants, il en résulte une proportion moindre d'exploitants qui consacrent au moins 40 heures de travail par semaine à leur ferme. Les proportions enregistrées dans les deux autres catégories d'heures de travail, soit moins de 20 heures et entre 20 et 40 heures, sont semblables indépendamment du nombre d'heures.

Les agriculteurs répartissent souvent leur temps entre deux activités professionnelles ou plus. En fait, 46 % d'entre eux ont déclaré des activités professionnelles (travail rémunéré hors ferme, exploitation d'une entreprise non agricole ou les deux) en sus du travail à la ferme (tableau 2). Parmi les agriculteurs, les femmes étaient aussi susceptibles que les hommes d'avoir un travail hors ferme. Pour les deux sexes, la proportion des exploitants ayant un travail hors ferme se situait aux alentours de la proportion pour l'ensemble des exploitants, c'est-à-dire 46 %.

Tableau 2. Répartition des exploitants agricoles d'après leur participation à des activités professionnelles hors ferme (comme travailleurs rémunérés ou propriétaires d'entreprises non agricoles)

| Activités professionnelles hors ferme            | Nombre total d'exploitants |       | Heures de travail hebdomadaires moyennes à la ferme |       |                                   |       |                               |       |
|--|----------------------------|-------|---|-------|-----------------------------------|-------|-------------------------------|-------|
|  |                            |       | Moins de 20 heures par semaine                      |       | Entre 20 et 40 heures par semaine |       | Plus de 40 heures par semaine |       |
|  | Nombre                     | Part  | Nombre  | Part  | Nombre                            | Part  | Nombre                        | Part  |
| Tous les exploitants agricoles                   | 385 605                    | 100 % | 98 975  | 100 % | 98 045                            | 100 % | 188 580                       | 100 % |
| Pas d'activités professionnelles hors ferme      | 209 390                    | 54 %  | 30 300  | 31 %  | 39 620                            | 40 %  | 139 470                       | 74 %  |
| Au moins une activité professionnelle hors ferme | 176 215                    | 46 %  | 68 680  | 69 %  | 58 430                            | 60 %  | 49 110                        | 26 %  |

Note : Parce que certains exploitants déclarent à la fois un travail rémunéré hors ferme et l'exploitation d'une entreprise non agricole, l'addition des cellules des tableaux correspondants n'aboutira pas aux mêmes résultats que ci-dessus.

On note d'importantes différences lorsqu'on examine la répartition des exploitants faisant du travail hors ferme d'après le temps qu'ils passent à travailler sur leur ferme. C'est parmi les agriculteurs qui font en moyenne moins de 20 heures de travail à la ferme qu'on trouve la plus forte proportion d'exploitants exerçant une activité hors ferme (69 %). Cela ne surprend pas puisque ces agriculteurs, qui ne consacrent pas le plus gros de leur temps à leur ferme, peuvent se livrer à d'autres activités. Parmi les exploitants qui ont déclaré entre 20 et 40 heures de travail par semaine sur la ferme, la proportion de ceux qui avaient une activité hors ferme (60 %) était semblable. Les agriculteurs qui consacrent au moins 40 heures à leur exploitation sont les moins susceptibles d'avoir une activité hors ferme. Dans ce groupe, seuls 26 % ont déclaré qu'ils avaient un travail à l'extérieur ou qu'ils exploitaient une entreprise non agricole. On peut facilement le comprendre puisque ces agriculteurs consacrent l'essentiel de leur temps à leur activité principale.

La situation d'ensemble est la même pour les hommes et les femmes : plus le temps consacré à la ferme est important, moins il y a d'exploitants qui ont une activité hors ferme. Toutefois, les hommes qui consacrent moins de 40 heures à la ferme sont moins susceptibles que les femmes de ne pas avoir une activité extérieure. En fait, la proportion des hommes qui ne travaillent qu'à la ferme n'atteint que les deux tiers de celle des femmes. Autrement dit, parmi les agriculteurs qui consacrent moins de 40 heures par semaine à leur ferme, plus d'hommes que de femmes déclarent deux activités professionnelles, l'une agricole et l'autre non agricole.

Les activités professionnelles hors ferme comprennent le travail rémunéré à l'extérieur et l'exploitation d'une entreprise non agricole. En 1995, 31 % des agriculteurs ont déclaré un travail rémunéré hors ferme. Comme nous l'avons déjà mentionné, le fait d'avoir un emploi hors ferme est plus courant parmi les agriculteurs qui consacrent relativement moins d'heures à leur exploitation. En fait, 46 % de ceux qui ont déclaré une moyenne hebdomadaire de moins de 20 heures avaient un emploi rémunéré à l'extérieur, par rapport à 42 % de ceux qui ont déclaré entre 20 et 40 heures. On note un écart très marqué dans le cas des exploitants qui travaillent au moins 40 heures à la ferme : seuls 17 % d'entre eux ont un travail rémunéré. Comme dans tous les autres secteurs de l'économie, les agriculteurs ont leurs « bourreaux de travail » : 2 % ont déclaré à la fois 40 heures ou plus de travail à leur ferme et 40 heures de travail rémunéré hors ferme, sans compter un certain nombre qui exploitaient aussi une entreprise non agricole (tableau 3).

La répartition selon le sexe présentait les différences les plus marquées dans le cas des agriculteurs qui consacraient moins de 40 heures à leur ferme et plus de 40 heures à du travail hors ferme. Dans cette situation, les hommes étaient deux à trois fois plus susceptibles que les femmes d'avoir un travail extérieur à temps plein en plus du « travail à temps partiel » à la ferme.

On observe la situation inverse dans le cas des femmes qui travaillent « à temps partiel » tant à la ferme que hors ferme. En effet, la proportion des femmes qui travaillent moins de 40 heures à la ferme et moins de 20 heures hors ferme est deux à trois fois plus élevée que celle des hommes dans la même situation. Cela porte à croire que les femmes consacrent moins de leur temps que les hommes à des activités professionnelles.

Dans le groupe des exploitants agricoles, hommes et femmes, on constate que 15 % exploitent une entreprise non agricole. Cette proportion va d'un minimum de 9 % des exploitants qui travaillent moins de 40 heures par semaine à la ferme à un maximum de 24 % des exploitants qui y consacrent moins de 20 heures par semaine (tableau 4).

Tableau 3. Répartition des exploitants d'après les heures travaillées à la ferme et hors ferme

| Heures hebdomadaires moyennes travaillées hors ferme | Nombre total d'exploitants |       | Heures de travail hebdomadaires moyennes à la ferme |       |                                   |       |                               |       |
|--|----------------------------|-------|---|-------|-----------------------------------|-------|-------------------------------|-------|
|  |                            |       | Moins de 20 heures par semaine                      |       | Entre 20 et 40 heures par semaine |       | Plus de 40 heures par semaine |       |
|  | Nombre                     | Part  | Nombre  | Part  | Nombre                            | Part  | Nombre                        | Part  |
| Tous les exploitants                                 | 385 605                    | 100 % | 98 975  | 100 % | 98 045                            | 100 % | 188 580                       | 100 % |
| Pas de travail hors ferme                            | 267 405                    | 69 %  | 53 645  | 54 %  | 57 055                            | 58 %  | 156 705                       | 83 %  |
| Moins de 20 heures par semaine                       | 28 000                     | 7 %   | 6 760   | 7 %   | 7 195                             | 7 %   | 14 055                        | 7 %   |
| Entre 20 et 40 heures par semaine                    | 51 855                     | 13 %  | 21 315  | 22 %  | 20 220                            | 21 %  | 10 320                        | 5 %   |
| Plus de 40 heures par semaine                        | 38 350                     | 10 %  | 17 260  | 17 %  | 13 580                            | 14 %  | 7 510                         | 4 %   |

Tableau 4. Répartition des exploitants d'après le nombre d'entreprises non agricoles exploitées

| Nombre d'entreprises non agricoles (à l'exclusion de la ferme) | Nombre total d'exploitants |       | Heures de travail hebdomadaires moyennes à la ferme |       |                                   |       |                               |       |
|--|----------------------------|-------|---|-------|-----------------------------------|-------|-------------------------------|-------|
|  |                            |       | Moins de 20 heures par semaine                      |       | Entre 20 et 40 heures par semaine |       | Plus de 40 heures par semaine |       |
|  | Nombre                     | Part  | Nombre  | Part  | Nombre                            | Part  | Nombre                        | Part  |
| Tous les exploitants   | 385 605                    | 100 % | 98 975  | 100 % | 98 045                            | 100 % | 188 580                       | 100 % |
| Pas d'entreprises non agricoles                                | 327 595                    | 85 %  | 75 635  | 76 %  | 80 615                            | 82 %  | 171 350                       | 91 %  |
| Une entreprise non agricole                                    | 54 640                     | 14 %  | 21 860  | 22 %  | 16 440                            | 17 %  | 16 340                        | 9 %   |
| Plus d'une entreprise non agricole                             | 3 370                      | 1 %   | 1 485   | 2 %   | 1 000                             | 1 %   | 890                           | 0,5 % |

On constate encore une fois des différences fondées sur le sexe, les hommes étant plus susceptibles que les femmes d'exploiter une entreprise non agricole. Selon le temps consacré au travail à la ferme, le rapport entre les hommes et les femmes qui ont déclaré exploiter une entreprise non agricole se situe entre 1,36 et 1,93. Les différences les plus importantes sont notées dans la catégorie des moins de 20 heures, où les hommes sont deux fois plus susceptibles que les femmes de s'occuper d'une entreprise non agricole.

Compte tenu des régimes de travail à la ferme et hors ferme des exploitants de fermes de recensement, il est possible d'imaginer l'évolution de la composition du revenu de la famille agricole. Comme la proportion de travailleurs autonomes a baissé dans l'agriculture, on peut s'attendre à ce que le temps consacré à l'agriculture diminue au sein des familles agricoles. On peut également s'attendre à une baisse correspondante de la part du revenu provenant de l'agriculture (revenu agricole net). Dans la même veine, on peut prévoir une hausse du revenu provenant du travail rémunéré hors ferme, qui représente donc une part plus importante du revenu familial total.

### 3.0 Changement du niveau et de la composition du revenu des familles agricoles

Le niveau du revenu total des familles agricoles a été relativement stable depuis le milieu des années 70 si l'on tient compte de l'inflation mesurée par l'indice des prix à la consommation. De plus, la part du revenu agricole net dans le revenu total des familles agricoles est en baisse, d'une façon générale, depuis le lancement de l'Enquête sur les finances des consommateurs en 1965 (figure 4). La valeur effective du revenu agricole net (en dollars constants<sup>4</sup>) est aussi généralement en baisse depuis 1974 (même si une légère tendance à la hausse se manifeste depuis 1991).

D'après les estimations tirées de l'Enquête sur les finances des consommateurs, le revenu total d'une famille agricole se situait à 54 635 \$ en 1996. Ce total, qui est le plus élevé jamais mesuré par l'Enquête, est en hausse depuis 1993. Par comparaison, le revenu total de la famille agricole s'élevait à 22 413 \$ en 1965 (en dollars constants). Une hausse du revenu devrait être perçue positivement, surtout si le chiffre a plus que doublé durant la période considérée. Dans le cas des familles agricoles, cependant, une mise en garde s'impose.

En 1965, le revenu agricole net constituait la principale composante (46 %) du revenu total de la famille agricole, suivi par les salaires et traitements (36 %). Ces chiffres s'étaient en pratique inversés en 1996 : les salaires et traitement représentaient alors 49 % du revenu total, tandis qu'à 23 %, le revenu agricole net se classait en deuxième position, loin derrière. Le point tournant s'est produit en 1977 lorsque les salaires et traitements sont devenus la composante la plus importante du revenu total de la famille agricole. Depuis, cette catégorie s'est toujours classée devant le revenu agricole net. Il y a eu un autre point tournant en 1988, lorsque le revenu agricole net est tombé à la moitié des salaires et traitements. Cela a été le cas dans toutes les années suivantes, sauf 1993 et 1995. La contribution des autres sources de revenu s'est située entre 16 % (1967) et 30 % (1990, 1991 et 1995) au cours de la période considérée. Les transferts gouvernementaux et les revenus de placement constituaient les deux composantes les plus importantes des « autres sources de revenu ». En 1996, les transferts sociaux d'origine gouvernementale représentaient 10 % du revenu total déclaré, suivis des revenus de placement (8 %), du travail autonome non agricole (6 %) et d'autres sources (4 %).

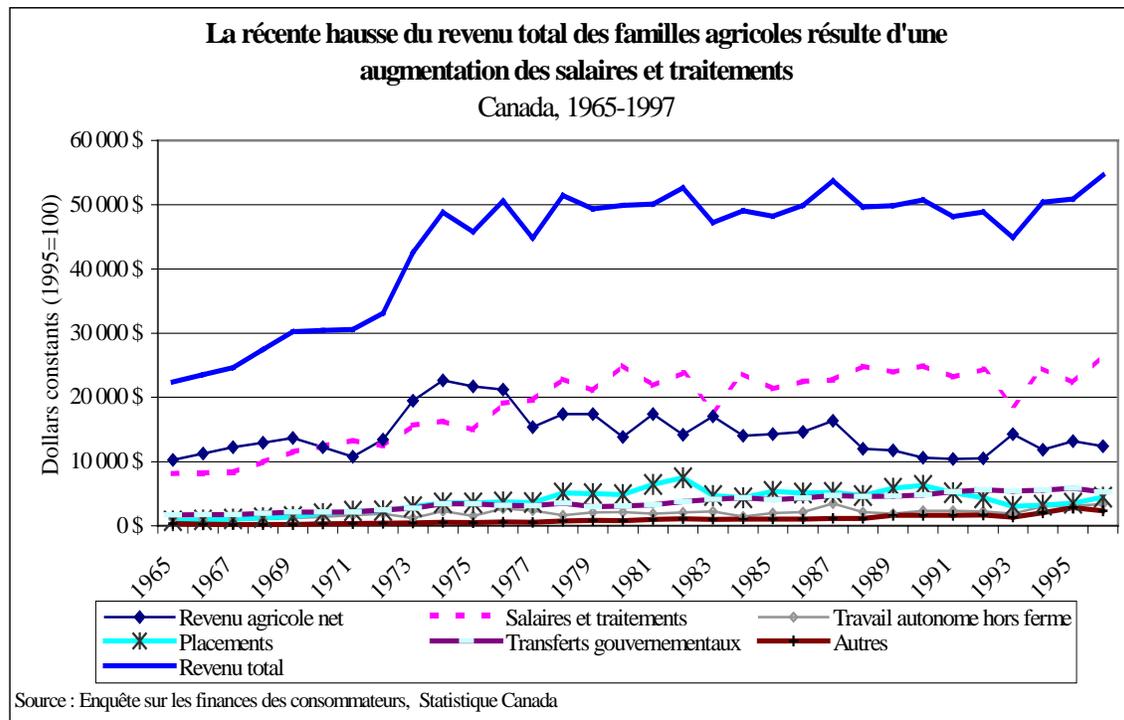
#### Définitions

L'**unité familiale** comprend la famille économique et d'autres personnes non apparentées. La famille économique se compose de tous les membres d'un ménage qui sont liés par le sang ou par alliance.

Par définition, la **famille agricole** est une « unité familiale » (selon la définition ci-dessus) dont un membre déclare un revenu agricole net.

<sup>4</sup> Tous les chiffres relatifs au niveau de revenu sont exprimés en dollars constants de 1995.

Figure 4. Niveau et composition du revenu des familles agricoles



Bien que les tendances soient généralement les mêmes pour toutes les définitions de la « famille agricole », la part relative du revenu agricole net est probablement plus élevée si l'on adopte une définition stricte. Par exemple, si on n'incluait dans la définition que les familles ayant un fort attachement à l'agriculture, la part du revenu familial total attribuable à l'activité agricole serait évidemment plus élevée. Ce ne serait pas le cas d'un professionnel qui exploite une ferme à titre de passe-temps.

Si nous devons répartir les sources de revenu entre deux catégories, le revenu agricole net et le revenu hors ferme, notre analyse révélerait d'autres aspects intéressants de l'évolution du revenu des familles agricoles. Depuis le lancement de l'Enquête sur les finances des consommateurs, le revenu hors ferme a toujours représenté au moins 50 % du revenu total. On a enregistré un minimum de 50 % exactement en 1967 et un maximum de 79 % en 1990. Une importante transition s'est produite entre le revenu agricole et le revenu hors ferme en 1979-1980. Dans ces deux années, le revenu hors ferme a grimpé de sept points, passant de 65 à 72 %. En même temps, le revenu agricole net a accusé un recul de sept points, chutant de 35 à 28 %. Par ailleurs, 1998 a été la première année dans laquelle le revenu agricole net est tombé en deçà de 30 % du revenu total de la famille agricole.

## 4.0 Conclusions

L'emploi dans l'agriculture s'est transformé du tout au tout au cours des cinquante dernières années. Alors que la part des agriculteurs indépendants demeurait relativement stable pendant cette période, la contribution des travailleurs rémunérés et des travailleurs familiaux non rémunérés à l'emploi agricole s'est inversée. Il y a cinquante ans, les travailleurs familiaux non rémunérés contribuaient pour beaucoup au travail agricole, tandis que les travailleurs rémunérés n'étaient pas très nombreux. Les chiffres des plus récents de l'Enquête sur la population active révèlent que ces deux groupes jouent des rôles totalement différents. Aujourd'hui, la part des travailleurs rémunérés se rapproche de celle des travailleurs indépendants, et les travailleurs familiaux non rémunérés ont en pratique disparu.

L'augmentation du travail rémunéré peut aussi s'observer au niveau individuel. D'après le dernier Recensement de l'agriculture, près de la moitié de tous les agriculteurs ont fait état d'une autre activité professionnelle, que ce soit dans le travail hors ferme rémunéré ou dans une entreprise non agricole. Certains agriculteurs peuvent avoir besoin de ces activités pour faire l'appoint du revenu qu'ils tirent de l'agriculture. Dans d'autres cas, le temps consacré à la ferme peut être limité, ce qui laisse aux agriculteurs le temps de se livrer à des activités professionnelles extérieures à l'agriculture.

Les changements touchant l'agriculture peuvent aussi s'observer dans la composition du revenu des familles agricoles. Jusqu'en 1972, le revenu agricole net formait la composante la plus importante du revenu familial total. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. D'après les résultats d'enquête les plus récents, le revenu agricole net ne représente maintenant, en gros, qu'un quart du revenu total de la famille. Les salaires et traitements, qui ont toujours contribué pour beaucoup au revenu de la famille agricole, en forment maintenant, et de loin, la principale composante. Récemment, les salaires et traitements représentaient 5 \$ sur chaque tranche de 10 \$ gagnée par les familles agricoles.

## Série de documents de travail sur l'agriculture et le milieu rural

(\* La Série de documents de travail sur l'agriculture et le milieu rural est maintenant accessible dans le site Web de Statistique Canada ([www.statcan.ca](http://www.statcan.ca)) sous *Nos Produits et services*, puis *Documents de recherche (gratuits)* et *Agriculture.*)

|       |                   |   |
|-------|-------------------|---|
| N° 1  | (21-601-MPF80001) | <b>Description de la méthode Theil de prévision de l'erreur quadratique moyenne pour la statistique agricole (1980)</b> , Stuart Pursey   |
| N° 3  | (21-601-MPF81003) | <b>Examen du Projet de l'estimation du bétail et recommandations de mesures à prendre (1981)</b> , Bernard Rosien et Elizabeth Leckie   |
| N° 4  | (21-601-MPF84004) | <b>Le secteur canadien des oléagineux : vue d'ensemble (1984)</b> , Glenn Lennox  |
| N° 5  | (21-601-MPF84005) | <b>Analyse préliminaire de la contribution des paiements directs du gouvernement dans le revenu agricole net réalisé (1984)</b> , Lambert Gauthier  |
| N° 6  | (21-601-MPF84006) | <b>Les caractéristiques des exploitants entrant en agriculture et leurs entreprises au sud de l'Ontario pour la période 1966 à 1976 (1984)</b> , Jean B. Down                                     |
| N° 7  | (21-601-MPF84007) | <b>Sommaire des programmes d'aide à la production agricole aux États-Unis (1984)</b> , Allister Hickson   |
| N° 8  | (21-601-MPF84008) | <b>Intensité de la pratique de la jachère dans les Prairies : Une analyse des données du recensement de 1981 (1984)</b> , Les Macartney   |
| N° 9  | (21-601-MPF85009) | <b>Évolution de la structure du secteur porcin au Canada (1985)</b> , Mike Shumsky  |
| N° 10 | (21-601-MPF86010) | <b>Révisions au traitement des loyers de maisons imputés dans les comptes de fermes canadiennes, 1926-1979 (1986)</b> , Mike Trant  |
| N° 11 | (21-601-MPF92011) | <b>L'estimateur par le quotient : explication intuitive et utilisation pour estimer les variables agricoles (1992)</b> , François maranda et Stuart Pursey  |
| N° 12 | (21-601-MPF91012) | <b>L'effet de la distorsion géographique causée par la règle de l'emplacement (1991)</b> , Rick Burroughs   |
| N° 13 | (21-601-MPF91013) | <b>La qualité des données agricoles : forces et faiblesses (1991)</b> , Stuart Pursey   |
| N° 14 | (21-601-MPF92014) | <b>Autres cadres d'examen des données rurales (1992)</b> , A.M. Fuller, Derek Cook et Dr. John Fitzsimons   |
| N° 15 | (21-601-MPF93015) | <b>Tendances et caractéristiques relatives aux régions rurales et aux petites villes du Canada (1993)</b> , Brian Bigs, Ray Bollman et Michael McNames  |
| N° 16 | (21-601-MPF92016) | <b>La microdynamique et l'organisation économique de la famille agricole dans le changement structurel en agriculture (1992)</b> , Phil Ehrensaft et Ray Bollman                                  |
| N° 17 | (21-601-MPF93017) | <b>Consommation de céréales et de graines oléagineuses par le bétail et la volaille, Canada et provinces, 1992</b> , Section du bétail et des produits d'origine animale                          |
| N° 18 | (21-601-MPF94018) | <b>Changements structurels dans le domaine agricole - Étude comparative des tendances et des modèles observés au Canada et aux États-Unis</b> , Ray Bollman, Leslie A. Whitener et Fu Lai Tung    |
| N° 19 | (21-601-MPF94019) | <b>Revenu total de la famille agricole selon le type d'exploitation et la taille de celle-ci, et selon la région, en 1990 (1994)</b> , Saiyed Rizvi, David Culver, Lina Di Piéto et Kim O'Connor  |
| N° 20 | (21-601-MPF91020) | <b>L'adaptation dans le secteur agricole au Canada (1994)</b> , George McLaughlin   |
| N° 21 | (21-601-MPF93021) | <b>Microdynamique de la croissance et de la décroissance des exploitations agricoles : une comparaison Canada - États-Unis</b> , Fred Gale et Stuart Pursey                                       |
| N° 22 | (21-601-MPF92022) | <b>Les structures des gains des ménages agricoles en Amérique du Nord - Positionnement pour la libéralisation des échanges</b> , Leonard Apedaile, Charles Barnard, Ray Bollman et Blaine Calkins |
| N° 23 | (21-601-MPF92023) | <b>Secteur de la pomme de terre : comparaison entre le Canada et les États-Unis</b> , Glenn Zepp, Charles Plummer et Barbara McLaughlin   |
| N° 24 | (21-601-MPF94024) | <b>Étude comparative des données américaines et canadiennes sur la structure des fermes</b> , Victor J. Oliveira, Leslie A. Whitener et Ray Bollman   |
| N° 25 | (21-601-MPF94025) | <b>Méthodes statistiques de la Sous-section de la commercialisation des grains, document de travail, version 2</b> , Karen Gray   |
| N° 26 | (21-601-MPF94026) | <b>Rendement des exploitations agricoles : Estimations établies à partir de la base de données complètes sur les exploitations agricoles</b> , W. Steven Danford                                  |

## Série de documents de travail sur l'agriculture et le milieu rural (suite)

(\* La Série de documents de travail sur l'agriculture et le milieu rural est maintenant accessible dans le site Web de Statistique Canada ([www.statcan.ca](http://www.statcan.ca)) sous *Nos Produits et services*, puis *Documents de recherche (gratuits)* et *Agriculture*.)

|        |                   |  |
|--------|-------------------|--|
| N° 27  | (21-601-MPF94027) | <b>La mesure de l'emploi touristique dans les régions rurales</b> , Brian Biggs  |
| N° 28* | (21-601-MIF95028) | <b>Délimitation de l'écoumène agricole canadien de 1991</b> , Timothy J. Werschler   |
| N° 29  | (21-601-MPF95029) | <b>Étude cartographique de la diversité des économies rurales : une typologie préliminaire du Canada rural</b> , Liz Hawkins   |
| N° 30* | (21-601-MIF96030) | <b>Structure et tendances de l'emploi rural au Canada et dans les pays de l'OCDE</b> , Ron Cunningham et Ray D. Bollman  |
| N° 31* | (21-601-MIF96031) | <b>Une nouvelle approche pour les régions autres que les RMR/AR</b> , Linda Howatson-Leo et Louise Earl  |
| N° 32  | (21-601-MPF96032) | <b>L'emploi dans l'agriculture et ses industries connexes en région rurale : structure et changement 1981-1991</b> , Sylvain Cloutier                                      |
| N° 33* | (21-601-MIF98033) | <b>Exploiter une ferme d'agrément - pour le plaisir ou le profit?</b> , Stephen Boyd   |
| N° 34* | (21-601-MIF98034) | <b>Utilisation de la technologie d'imagerie documentaire dans le recensement canadien de l'agriculture de 1996</b> , Mel Jones et Ivan Green                               |
| N° 35* | (21-601-MIF98035) | <b>Tendances de l'emploi au sein de la population active non métropolitaine</b> , Robert Mendelson   |
| N° 36* | (21-601-MIF98036) | <b>La population des milieux ruraux et des petites villes s'accroît pendant les années 90</b> , Robert Mendelson et Ray D. Bollman   |
| N° 37* | (21-601-MIF98037) | <b>La composition des établissements commerciaux dans les petites et les grandes collectivités du Canada</b> , Robert Mendelson  |
| N° 38* | (21-601-MIF98038) | <b>Le travail hors ferme des exploitants de fermes de recensement : Aperçu de la structure et profils de mobilité</b> , Michael Swidinsky, Wayne Howard et Alfons Weersink |
| N° 39* | (21-601-MIF99039) | <b>Le capital humain et le développement rural : quels sont les liens?</b> , Ray D. Bollman  |
| N° 40* | (21-601-MIF99040) | <b>Utilisation de l'ordinateur et d'Internet par les membres des ménages ruraux</b> , Margaret Thompson-James  |
| N° 41* | (21-601-MIF99041) | <b>Les cotisations aux REER des producteurs agricoles canadiens en 1994</b> , Marco Morin  |
| N° 42* | (21-601-MIF99042) | <b>Intégration des données administratives et des données d'enquête de recensement</b> , Michael Trant et Patricia Whitridge   |
| N° 43* | (21-601-MIF01043) | <b>La dynamique du revenu et de l'emploi dans le Canada rural : le risque de la pauvreté et de l'exclusion</b> , Esperanza Vera-Toscano, Euan Phimister et Alfons Weersink |
| N° 44* | (21-601-MIF01044) | <b>Migration des jeunes ruraux entre 1971 et 1996</b> , Juno Tremblay  |
| N° 45* | (21-601-MIF01045) | <b>Évaluation du bien-être économique des Canadiens ruraux au moyen d'indicateurs de revenu</b> , Carlo Rupnik, Margaret Thompson-James et Ray D. Bollman                  |
| N° 46* | (21-601-MIF01046) | <b>Tendances géographiques du bien-être socioéconomique des collectivités des Premières nations</b> , Robin P. Armstrong   |
| N° 47* | (21-601-MIF01047) | <b>Répartition et concentration des animaux de ferme au Canada</b> , Martin S. Beaulieu  |
| N° 48* | (21-601-MIF01048) | <b>Élevage intensif des animaux de ferme : la taille de l'exploitation a-t-elle son importance?</b> , Martin S. Beaulieu   |
| N°49*  | (21-601-MIF01049) | <b>La statistique agricole au service du développement rural</b> , Ray D. Bollman  |
| N°50*  | (21-601-MIF01050) | <b>Situation relative à l'emplois dans les régions rurales et les petites villes : structure par industrie</b> , Roland Beshiri et Ray D. Bollman                          |